

NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST
24 décembre 2018 – Année C

Frères et sœurs bien-aimés,

Quel moment magnifique de l'histoire de l'humanité, immortalisé par nos crèches, vient de nous être décrit par le saint Evangile que nous venons d'entendre...

Comme nous voudrions reprendre ces mots d'un enfant contemplant les santons disposés avec amour par ses parents dans la crèche familiale : « que c'est beau, que c'est beau... »

Oui, que c'est beau que Dieu nous ait tant aimé au point qu'Il ait voulu se faire l'un de nous en prenant les traits si fragiles d'un enfant nouveau-né...

Comme il est beau **Saint Joseph**, de la ligné de David, contemplant l'enfant que venait de lui donner Marie son épouse afin qu'il en devienne son père sur la terre et lui donne le nom de Jésus « le Seigneur sauve »...

Comme elle est belle **Marie** qui, avec une délicatesse et une tendresse comme peuvent l'avoir les mamans de nouveau-nés, emmaillote Jésus et le dépose dans une mangeoire puis contemple d'un regard si pur et si profond son enfant qui est aussi son Dieu et son Sauveur...

Ne sentons-nous pas monter en nous un appel à chanter avec les anges et l'Eglise réunie pour cela aux 4 coins du monde : « Gloire à Dieu » ?

Que la Gloire de Dieu est belle et douce quand elle se manifeste dans ce petit enfant couché dans la crèche entouré de Marie et Joseph !

Ne sentons-nous pas également monter en nous un appel à entrer profondément dans l'émerveillement, dans une piété ardente et plus grande que d'ordinaire : piété illustrée par l'attitude des santons montrant Joseph et Marie en prière devant l'enfant-Dieu ?

Oui, comme le disait la 2^{ème} lecture :

*Bien-aimé,
la grâce de Dieu s'est manifestée
pour le salut de tous les hommes.
Elle nous apprend à renoncer à l'impiété
et aux convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable,
avec justice et piété,
attendant que se réalise la bienheureuse espérance :
la manifestation de la gloire
de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.*

Oui, cette nuit de Noël peut nous apprendre beaucoup de choses... En particulier ce qu'est la vie, la vraie vie, celle que Dieu a voulu épouser en se faisant homme pour nous montrer comment nous devons vivre notre vie sur terre, en vue de la bienheureuses espérance : celle de partager un jour la Gloire même de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ !

Cette nuit de Noël nous apprend également à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, « Ne pensez pas approcher de ce trône de pauvreté avec l'amour des richesses et de la grandeur », disait Bossuet non loin de là, à la cour de Versailles...

Oui, apprenons de cette nuit à renoncer aux convoitises de ce monde qui séduisent tant de personnes en ces jours de fête... *Soyons raisonnables...* y compris dans nos repas de fête légitimes...

Mais surtout, apprenons comme le disait St Paul *à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété...*

Tout cela pour être *un peuple ardent à faire le bien...*

Rejetons donc l'homme ancien avec ses agissements, disait St Léon le Grand dans une homélie de Noël : et puisque nous sommes admis à participer à la naissance du Christ, renonçons à notre conduite charnelle Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui : réjouissons-nous ! Il n'est pas permis d'être triste, lorsqu'on célèbre l'anniversaire de la vie. Que le saint exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse, car il est invité au pardon. Que le païen prenne courage, car il est appelé à la vie.

Vivons avec justice et piété, ardents à faire le bien...

Vous connaissez sans doute la belle pastorale des santons de Provence...

Il y a ce fameux boumian qui, touché par la beauté et la bonté de Marie, veut lui offrir une dinde qu'il a volée à Roustide, le plus riche propriétaire de Bethléem quelque peu avare...

Voyant la bonne volonté du boumian promettant à notre Dame de ne plus voler, voilà le fameux Roustide qui du coup donne la fameuse dinde au voleur repentit...

Et le Ravi de s'écrier alors :

- Oh Roustide, que c'est beau ce que tu viens de faire. J'en ai vue des belles choses dans ma vie. Mais jamais d'aussi belle que cette belle chose là.

Oui, cette nuit est celle de la beauté...

Beauté de la crèche bien sûr,

Beauté de notre Dieu reflété dans le visage du nouveau-né de Bethléem...

Beauté de la liturgie et de l'église parée de ses ornements de fête.

Mais surtout, beauté de nos âmes, si seulement elles veulent bien se laisser toucher par la grâce de cette nuit...

Comme pour Roustide...

Car cette nuit est bien faite pour cela : pour nous faire grandir en sainteté.

D'ailleurs, les fameux personnages de nos crèches sont appelés santons (petits saints) car la piété populaire a bien compris que les bergers, le gendarme, la lavandière et même le Maire et le curé peuvent devenir des saints avec une nuit de Noël !

Une nuit de Noël, comme la nôtre, c'était en 1856, le père Chevrier méditait devant la crèche. Prêtre en paroisse depuis six ans, pourtant déjà zélé, il fut néanmoins bouleversé ce soir-là.

« *C'est le mystère de l'Incarnation qui m'a converti* »... raconta-t-il plus tard. « *Je me disais : le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour sauver les hommes et convertir les pécheurs (. . .) Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près.* »

De si près qu'après avoir fondé le Prado, cet ordre qui, disait-il, est « né à la crèche », il sera béatifié par St Jean Paul II en 1986.

Suivre Jésus de plus près, demander la grâce de vivre notre foi en Jésus sans demi-mesures, voilà un cadeau que vous pouvez demander pour les prêtres mais aussi les uns pour les autres...

30 ans plus tard, toujours une nuit de Noël, une certaine Thérèse Martin, enfant nerveuse et hypersensible, revint de la messe à sa maison des Buissonnets avec son papa Louis et ses sœurs. Sa maman était décédée d'un cancer 9 ans plus tôt.

Pour des riens, ses larmes coulaient à flots. Or, voilà qu'elle entendit son père fatigué, soupirer devant le sapin où elle avait disposé ses souliers avec une joie enfantine : « Heureusement que c'est la dernière fois. »

Thérèse, âgée de 13 ans, reçut cela comme un coup de glaive dans son cœur, mais elle pensa à l'Enfant Jésus et fit bonne figure. Le Seigneur lui accorda alors une grâce qui l'irradia : « *En cette nuit bénie, Jésus changea la nuit de mon âme en torrents de lumière. En se rendant faible et petit pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse ; Il me revêtit de ses armes, et depuis, je marchais de victoire en victoire.* »

Pourquoi cet effort d'enfant fut-il si déterminant ? C'est que Thérèse trouva en cette nuit la joie de s'oublier, la force de sortir de l'infantilisme. « *La charité entra dans mon cœur avec le besoin de m'oublier toujours, et depuis lors je fus heureuse.* »

Il arrive parfois que tel ou tel cadeau, ou même l'absence de cadeaux, cause quelques blessures... même si cela fait l'affaire du bon coin...

Si tel était le cas, pensez alors à Thérèse.

Mais pensons surtout à Thérèse pour demander au Seigneur, les uns pour les autres, la force d'âme, la maturité humaine et spirituelle pour vivre de fait avec une vie de piété authentique.

Enfin, le même jour, un certain Paul Claudel, dédaigneux du catholicisme, se rendit par curiosité aux vêpres à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

« *J'étais debout, près du deuxième pilier, à droite, du côté de la sacristie, racontera-t-il ensuite.*

Les enfants de la Maîtrise étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. En un instant, mon cœur fut touché et je crus. »

Il deviendra un de grands poètes catholiques.

Il s'était laissé toucher par la grâce passant par la liturgie célébrée en la cathédrale de Paris...

Nous ne sommes pas dans une cathédrale, mais nous pouvons demander les uns pour les autres, cette grâce de nous laisser toucher nous-aussi par la messe de ce soir...

Souvent, l'on entend cette exclamation : *c'était une très belle messe...* cela peut être vrai sur la plan de l'esthétisme, et il faut que cela soit ainsi.... Mais ce qui fait la beauté de la messe, de toute messe, de Noël comme de Pâques, mais aussi de chaque jour de la semaine, c'est que chaque messe est le prolongement de la nuit de Noël...

Par le chant du « Gloria », n'avons-nous pas uni nos voix à celle des anges annonçant que le Seigneur serait au milieu de nous ?

Le signe que les anges donnèrent aux bergers pour le reconnaître, à savoir que Jésus, leur Seigneur et Sauveur, serait emmailloté, couché dans une mangeoire à Bethléem qui signifie maison du pain, n'est-il pas

suffisamment clair pour indiquer que ce même Seigneur de la crèche d'il y a 2000 ans serait là, réellement présent sur les linges sacrés de l'autel, sous l'apparence du pain et du vin consacrés, à chaque messe, jusqu'à la fin des temps ?

Je resterai à jamais marqué par une nuit de Noël où un enfant a échappé à ses parents et est venu s'accouder sur l'autel, à l'offertoire. Il est resté comme cela jusqu'à ce que je remette le Seigneur dans le tabernacle... Médusé, admiratif...

Oui, ce soir, tout est beau, tout doit être beau autour de nous et plus encore en nous !

Oui... *la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.*

*Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde,
et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété,
attendant que se réalise la bienheureuse espérance :*

la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ.

Comme ce sera de fait alors encore plus beau ! Lorsqu'Il reviendra dans la Gloire à la fin des temps...

Puissions-nous alors, parvenir à la sainteté ; pas une petite ! Souvenez-vous ; pas de demi-mesure ! Donc puissions-nous, parvenus à une grande sainteté avec la grâce de Dieu, être tous revêtus de la Gloire de Dieu !

Viens Seigneur Jésus !

Combien la célébration de l'anniversaire de ta venue, cachée dans la simplicité et néanmoins beauté de la crèche il y a 2000 ans, nous fait attendre avec impatience chaque messe dont celle-ci, mais nous fait attendre également ta venue dans la Gloire !

Ne déçoit pas notre Espérance !

Aide-nous ainsi à faire de nos vies humaines des vies d'embellissement par ta grâce ! En vivant donc *de manière raisonnable, avec justice et piété.*

Et Tout sera beau !

PRIERE UNIVERSELLE

Solennité de la Nativité de Notre Seigneur

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu.

Demandons au Seigneur de soutenir les membres de son Eglise afin que par la grâce de la célébration eucharistique de cette sainte liturgie de Noël, nous soyons plus encore *un peuple ardent à faire le bien*.

Prions le Seigneur, Prince de la Paix.

Implorons-Le afin que par l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut apporté par le Christ en cette nuit de Noël cessent les conflits, les guerres et persécutions.

Confions Lui en particulier notre désir de voir la paix grandir en sa Terre natale.

Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.

Supplions-Le pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur en en cette nuit de Noël.

Demandons-Lui de leur faire découvrir – par la beauté de cette fête - qu'Il est venu leur apporter la Paix et la Joie du Salut de l'âme et du corps.

Prions enfin Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur la grâce de savoir *vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété*.